



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

3 | 2015

Le XX^e siècle du Technique

Lorraine Daston, *L'économie morale des sciences modernes. Jugements, émotions et valeurs*

Paris, La Découverte (Collection Futurs antérieurs), 2014

Grégory Dufaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/8128>

DOI : [10.4000/artefact.8128](https://doi.org/10.4000/artefact.8128)

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 10 mars 2016

Pagination : 274-275

ISBN : 978-2-271-08753-9

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Grégory Dufaud, « Lorraine Daston, *L'économie morale des sciences modernes. Jugements, émotions et valeurs* », *Artefact* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 03 mai 2021, consulté le 12 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/8128> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.8128>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mai 2021.



Artefact, *Techniques, histoire et sciences humaines* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lorraine Daston, *L'économie morale des sciences modernes. Jugements, émotions et valeurs*

Paris, La Découverte (Collection Futurs antérieurs), 2014

Grégory Dufaud

RÉFÉRENCE

Lorraine Daston, *L'économie morale des sciences modernes. Jugements, émotions et valeurs*, Paris, La Découverte (Collection Futurs antérieurs), 2014 (traduction par Samuel Lézé, présentation par Stéphane Van Damme), 127 p.

- 1 De tout ce dont sont faites les sciences modernes, c'est l'objet de ce petit ouvrage, composé de la traduction d'un article de Lorraine Daston, encadré d'une préface présentant l'auteure et d'une postface analysant la réception du texte et sa portée, rédigée par Stéphane Van Damme. Ce livre paraît dans la collection « Futurs antérieurs » qui donne à lire des traductions de textes importants dans le domaine des sciences sociales. Dans cet article initialement paru en 1995 dans la revue *Osiris*, Lorraine Daston étudie la place de l'économie morale dans les sciences du XVII^e au XIX^e siècle. Elle la définit comme « un tissu de valeurs saturées d'affects qui se tiennent et fonctionnent dans une relation bien définie ». L'économie morale représente un « système équilibré de forces émotionnelles » dont « une grande partie de la stabilité et de l'intégrité » est déterminée par les activités auxquelles elle est attachée (p. 23). Pour elle, l'économie morale ne renvoie pas à la psychologie individuelle et n'est pas circonscrite aux seules motivations des scientifiques. Elle n'est pas non plus assimilable à des normes scientifiques transcendantales. À travers le concept d'économie morale, L. Daston remoralise la science tout en signalant la dimension historique des valeurs qui participent de sa fabrication. Elle souhaite ainsi explorer l'ensemble des activités subsumées sous une même catégorie épistémologique et les relations qu'elles

entretiennent entre elles. C'est cependant moins l'expérience en tant que telle qui l'intéresse que les cadres de l'expérience.

- 2 L. Daston s'appuie sur les exemples de la quantification, de l'empirisme et de l'objectivité. Avec la *quantification*, elle démontre que les valeurs et les affects varient en fonction des méthodes. La justesse visait à rendre compte du monde, quand la précision se souciait des concepts utilisés. À ces méthodes correspondaient des économies morales qui construisaient des communautés scientifiques, fonctionnant selon des sociabilités étendues. Les économies morales cultivaient alors des qualités individuelles bien spécifiques : prudence, attention, minutie ou rigueur. Concernant l'*empirisme*, L. Daston s'intéresse au témoignage, à la facticité et à la nouveauté. À partir du XVII^e siècle, l'intérêt pour les faits particuliers a représenté une rupture par rapport aux universaux aristotéliens, accessibles à tout un chacun. Pour juger de la crédibilité et de la véracité des faits, des critères d'évaluation ont dû être élaborés, qui appelaient la confiance : c'est grâce à elle que le travail scientifique est devenu collectif et collaboratif. À la différence de la quantification et de l'empirisme, L. Daston affirme que l'*objectivité* est une économie morale. Ceci étant dit, elle distingue entre plusieurs formes d'objectivité et se penche sur deux d'entre elles : l'objectivité mécanique et l'objectivité-sans-perspective, si importantes au XIX^e siècle. La première voulait évacuer l'intervention humaine dans l'étude de la nature, et la seconde les particularités des chercheurs. L'objectivité mécanique supposait non seulement l'utilisation d'instruments, mais aussi la division du travail de recherche entre la conception, pensée par le scientifique, et l'exécution, réalisée par ses assistants. Pour affronter des faits têtus, cette forme d'objectivité réclamait des qualités de maîtrise de soi. L'objectivité-sans-perspective, en faisant disparaître le point de vue individuel, a autorisé la constitution d'une communauté scientifique universelle, capable d'accumuler des connaissances toujours plus précises. En retour, celle-ci s'est présentée comme la garante de la vérité scientifique. Il en découlait que les scientifiques devaient s'effacer devant les résultats de la recherche. À travers ces trois exemples, L. Daston insiste *in fine* sur le phénomène d'autocontrôle des scientifiques, s'inspirant ici des travaux bien connus de Norbert Élias¹.
- 3 La postface de Stéphane Van Damme propose un commentaire clair, riche et précis de la démarche de Lorraine Daston. Elle commence en disant en quoi le concept d'économie morale n'est assimilable ni à l'usage fait par Edward P. Thompson en histoire sociale – les normes et obligations déterminant les jugements et les actes –, ni à la perspective de Robert Merton sur l'éthos scientifique – les caractères et les normes encadrant l'activité scientifique. Autrement dit, insiste S. Van Damme, « l'enquête sur les économies morales incarne un double refus : celui des intérêts et celui des normes dans la description des sciences » (p. 70). Il rapproche le concept d'économie morale de l'idée d'« économie des biens symboliques » de Pierre Bourdieu et rappelle que la proposition de Lorraine Daston s'inscrivait dans un moment historiographique plus général qui s'interrogeait sur la dimension éthique immanente à la fabrication de la science et des faits scientifiques. En effet, si elle s'est intéressée aux régimes de valeurs partagés, d'autres historiens se sont, eux, penchés sur la moralisation de la mesure et sur les effets de pouvoir au cœur de l'activité scientifique. Pour S. Van Damme, l'une des originalités de l'approche de L. Daston réside dans l'attention accordée aux passions, en ce qu'elle autorise un double infléchissement : le premier, d'ordre théorique, consiste à les prendre au sérieux pour les intégrer à l'activité heuristique,

d'où le second, d'ordre empirique, qui conduit à une description renouvelée des pratiques scientifiques et de leurs aspects collectifs. L'idée d'une communauté de pensée est réhabilitée, qui redonne toute sa place à des acteurs autrefois négligés, tels les amateurs. Cheminant entre plusieurs perspectives et disciplines, Lorraine Daston a donc proposé une histoire des sciences qui puise justement auprès de chacune d'entre elles sans s'y réduire. Le concept d'économie morale a alors lancé un chantier de recherches qui, en se déployant, a déplacé le questionnement originel sur le terrain de la nature. Stéphane Van Damme identifie trois pistes : la création de l'autorité morale de la nature, la production du naturalisme et la fabrication d'ontologies. Au-delà, la notion a fait l'objet d'appropriations nombreuses et diverses qui attestent précisément, selon lui, de sa grande fécondité heuristique.

NOTES

1. Norbert Élias, *La civilisation des mœurs*, Paris, Pocket, 2003 (trad. de l'allemand, 1974) ; *La dynamique de l'Occident*, Paris, Pocket, 2003 (trad. de l'allemand, 1975).

AUTEURS

GRÉGORY DUFAUD

CERMES